

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1988-1989

20 DECEMBRE 1988

Projet de loi-programme
(Articles 200 à 207)

RAPPORT
FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'ECONOMIE
PAR M. BOCKSTAL

I. — EXPOSE INTRODUCTIF
DU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE
DES AFFAIRES ECONOMIQUES

Le Ministre précise les quatre points contenus dans les articles 200 à 207 :

1. *Prorogation de la loi du 9 juillet 1975 sur les prix des spécialités pharmaceutiques et autres médicaments* : articles 200, 201, 202 et 203

Le présent projet est une énième répétition de la loi « Oleffe » entrée en vigueur en 1975. Cependant, la prorogation proposée aujourd'hui sera la dernière, puisque, selon toute probabilité, le Conseil des

Ont participé aux travaux de la Commission :

1. Membres effectifs : MM. Hatry, président; Bayenet, Boël, Content, Decléty, De Cooman, de Wasseige, Geeraerts, Hotyat, Moens, Op 't Eynde, Schellens, Van Nevel et Weyts.

2. Membres suppléants : MM. Pouillet, Van Thillo et Bockstal, rapporteur.

R. A 14612

Voir :

Documents du Sénat :

527 (1988-1989) :

N° 1 : Projet transmis par la Chambre des Représentants.

N° 2 à 9 : Rapports.

N° 10 à 32 : Amendements.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1988-1989

20 DECEMBER 1988

Ontwerp van programmawet
(Artikelen 200 tot 207)

VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
ECONOMISCHE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER BOCKSTAL

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING
VAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER
VAN ECONOMISCHE ZAKEN

De Minister preciseert de vier punten vervat in de artikelen 200 tot 207 :

1. *Verlenging van de wet van 9 juli 1975 op de prijzen van de farmaceutische specialiteiten en andere medicamenten* : artikelen 200, 201, 202 en 203.

Dit ontwerp is de zoveelste herhaling sinds het tot stand komen van de wet « Oleffe » van 1975. De huidige voorgestelde verlenging zal echter de laatste zijn vermits er mag verwacht worden dat

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Hatry, voorzitter; Bayenet, Boël, Content, Decléty, De Cooman, de Wasseige, Geeraerts, Hotyat, Moens, Op 't Eynde, Schellens, Van Nevel en Weyts.

2. Plaatsvervangers : de heren Pouillet, Van Thillo en Bockstal, rapporteur.

R. A 14612

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

527 (1988-1989) :

N° 1 : Ontwerp overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

N° 2 tot 9 : Verslagen.

N° 10 tot 32 : Amendementen.

ministres de la C.E.E. approuvera prochainement une directive qui conduira notre pays à adopter une nouvelle législation. Le Ministre souligne toutefois que cette prorogation ne concernerait que les spécialités et les autres médicaments remboursables et que le système des contrats de programme relatifs à ces produits ne sera plus d'application à partir du 31 décembre 1988. En effet, à la suite d'un avis motivé de la Commission de la C.E.E., le maintien de ce système est devenu impossible. Pour les prix des produits relevant de ces accords, un compromis sera élaboré avec le département des Affaires sociales en ce qui concerne le remboursement par l'I.N.A.M.I.

2. Conseil d'administration de l'Office national du Ducroire :

Le Ministre précise que la proposition fait suite à la réforme de l'Etat et que l'adaptation proposée est devenue nécessaire pour garantir la parité linguistique et assurer l'équilibre entre le secteur public et le secteur privé.

3. Confirmation de la Commission pour la régulation des prix :

A la suite des observations faites ces dernières années par l'Inspection des Finances et dont la Cour des Comptes s'est faite l'écho, il y a lieu de fixer le statut du président et des collaborateurs permanents de la Commission pour la régulation des prix. Il faut noter qu'ils sont déjà en fonction à la Commission depuis 1969. L'objectif poursuivi est, par conséquent, de leur garantir une sécurité juridique plus grande.

4. Société nationale d'investissement :

Le Ministre précise qu'il faut veiller, lors du transfert aux Régions, à ce que le mécanisme du rachat des actions puisse rester applicable après le 1^{er} janvier 1989. Il y a lieu, en outre, de tenir compte des objections à l'encontre de l'article 171 que la C.E.E. a émises dans un avis motivé.

II. — DISCUSSION

— Articles 200 à 203

Un membre estime que l'on se trouve ici devant un grave dilemme : l'augmentation du prix des produits pharmaceutiques encourage les entreprises à investir davantage; mais, par ailleurs, toute augmentation alourdit la charge financière pour l'I.N.A.M.I.

Sous le Gouvernement Martens V, l'on avait résolu ce problème par un compromis boiteux. C'est ainsi que, dans le cadre des contrats de programme, les entreprises pouvaient obtenir des augmentations sup-

binnenkort de E.E.G.-Ministerraad een richtlijn zal goedkeuren die ons land er zal toe leiden een nieuwe wetgeving uit te vaardigen. Wel wijst de Minister erop dat deze verlenging enkel slaat op de terugbetaalbare specialiteiten en andere geneesmiddelen en dat het stelsel van programma-overeenkomsten van die produkten vanaf 31 december 1988 niet meer van toepassing zal zijn. Dit systeem kan inderdaad, omwille van een geargumenteed advies van de E.E.G.-commissie, niet verdergezet worden. Voor de prijzen van de produkten die onder deze overeenkomsten vallen zal, t.a.v. de terugbetaling door het R.I.Z.I.V., een compromisoplossing uitgewerkt worden met het departement van Sociale Zaken.

2. Raad van Beheer van de Nationale Delcredere-dienst :

De Minister preciseert dat het voorstel een uitvloeisel is van de staatshervorming en dat de voorgestelde aanpassing noodzakelijk geworden is ten einde zowel de taalpariteit als het evenwicht tussen publieke en privé-sector te waarborgen.

3. Bevestiging van de Commissie tot regeling der prijzen :

Ingevolge de opmerkingen gedaan deze laatste jaren door de Inspectie van Financiën en overgenomen door het Rekenhof is het noodzakelijk het statuut vast te leggen van de voorzitter en de vaste medewerkers van de Commissie tot regeling der prijzen. Er dient opgemerkt dat zij reeds tewerkgesteld zijn bij de Commissie sinds 1969. De bedoeling is bijgevolg een grotere rechtszekerheid te geven.

4. Nationale Investeringsmaatschappij :

De Minister preciseert dat er dient gezorgd te worden dat na 1 januari 1989 bij de overdracht naar de Gewesten het mechanisme van terugkoop van aandelen van toepassing moet kunnen blijven. Bovendien dient tegemoetgekomen aan de bezwaren van de E.E.G., opgenomen in een gemotiveerd advies, tegen artikel 171.

II. — BESPREKING

— Artikelen 200 tot 203

Een lid is de mening toegedaan dat men zich hier voor een zwaar dilemma bevindt : enerzijds is de verhoging van de prijs van de farmaceutische produkten een stimulans voor de ondernemingen om meer investeringen te doen, anderzijds betekent elke verhoging ook een verzwarende van de financiële last voor het R.I.Z.I.V.

Onder de Regering Martens V was men tot een mankend vergelijk gekomen om dit probleem te verhelpen. In het kader van programma-overeenkomsten konden de ondernemingen bijkomende verhogingen

plémentaires en compensation d'efforts spécifiques sur le plan des investissements et du volume de l'emploi. Des crédits avaient en même temps été transférés du budget des Affaires économiques à celui des Affaires sociales, en vue du financement de la charge supplémentaire qu'aurait à supporter ce dernier.

Cette pratique fut contestée par les pays voisins, puis par la Commission européenne, parce qu'elle constituait, en fait, un système de subvention de ces entreprises et portait donc atteinte au principe de la libre concurrence.

Il ne faut pas perdre de vue que l'industrie pharmaceutique connaît de sérieuses difficultés. Si 4 ou 5 ans suffisaient largement, autrefois, pour mettre au point et tester un nouveau produit et pour en obtenir l'agrément par les autorités compétentes, force est de constater qu'il faut maintenant quelque 8 ou 9 ans en moyenne.

La période de protection effective garantie par les brevets s'en trouve raccourcie. De plus, les déboires que l'on a rencontrés pour divers médicaments ont incité les autorités à renforcer leur contrôle sur ces produits. Il s'en est suivi une tendance constante à la hausse des dépenses de recherche et de développement.

L'intervenant regrette que l'on doive se soumettre à la décision de la Commission européenne et il pose les questions suivantes au Gouvernement :

— Les médicaments non remboursables, qui tombent sous la réglementation générale des prix, seront-ils soumis à un régime plus libéral ou leurs prix seront-ils réglementés avec la même sévérité ?

— A propos des accords de programme, l'intervenant demande combien de sociétés ont fait usage de cette possibilité. Quels en furent les résultats concrets pour l'emploi et les exportations ?

— Dans l'hypothèse où la directive européenne ne serait pas adoptée ou ne le serait, par exemple, que dans dix ans, comment soutiendra-t-on dans l'intervalle nos entreprises pharmaceutiques menacées ?

Un autre membre demande tout d'abord quelle est la portée exacte de l'article 202 du projet.

Il déclare ensuite que le préopinant présente une image faussée de la situation de l'industrie pharmaceutique. Il affirme avoir été en contact avec plusieurs entreprises de ce secteur et, à son avis, les difficultés décrites par le préopinant sont surestimées. Lorsque l'on s'éloigne des entreprises pour écouter ce qui se dit au niveau des organes sectoriels, l'on obtient effectivement une image déformée de la situation réelle au sein de ces entreprises.

L'intervenant demande enfin si le contrôle des médicaments vétérinaires relèvera désormais de la com-

bekomen in compensatie van specifieke inspanningen inzake investeringen en tewerkstellingsuitbreiding. Tegelijkertijd werden kredieten overgedragen van de begroting van Economische Zaken naar deze van Sociale Zaken om de bijkomende last die op deze laatste begroting zou berusten te kunnen financieren.

Deze praktijk werd door de ons omringende landen en nadien ook door de Europese Commissie betwist, omdat het eigenlijk ging om een subsidiëring van deze bedrijven en dit dus in tegenstrijd was met de regel van de vrije concurrentie.

Men mag niet uit het oog verliezen dat de farmaceutische industrie in grote moeilijkheden verkeert. Daar waar vroeger 4 of 5 jaar ruim voldoende waren om een nieuw produkt te ontwikkelen, te testen en dan door de bevoegde overheden te laten erkennen, stelt men nu vast dat deze gemiddelde periode 8 of 9 jaar geworden is.

Daardoor wordt de effectieve beschermingsperiode van de octrooien korter. Daarenboven hebben negatieve experimenten met sommige geneeskundige produkten de overheid ertoe geleid om de controle op deze produkten te versterken. Dit heeft voor gevolg gehad dat de onderzoeks- en ontwikkelingskosten steeds een stijgende trend vertonen.

Het lid betreurt dat men zich moet neerleggen bij de beslissing van de Europese Commissie en stelt de volgende vragen aan de Regering :

— Gaan de niet-terugbetaalbare geneesmiddelen, die nu onder de algemene prijsreglementering vallen, een meer liberaal regime kennen of zullen hun prijzen even streng geregeld worden ?

— In verband met de programma-overeenkomsten, vraagt het lid hoeveel vennootschappen van deze mogelijkheid gebruik hebben gemaakt. Welke concrete resultaten heeft dit opgebracht op gebied van tewerkstelling en export ?

— Indien de Europese richtlijn nooit wordt aangenomen, of bijvoorbeeld slechts binnen tien jaar, hoe zal men in de tussenperiode onze bedreigde farmaceutische bedrijven bijstaan ?

Een ander lid vraagt vooreerst welke de juiste draagwijdte is van artikel 202 van het ontwerp.

Het lid stelt vervolgens dat de voorgaande spreker een vervalst beeld weergeeft van de toestand in de farmaceutische industrie. Spreker beweert in contact te zijn geweest met verschillende bedrijven van deze sector en is de mening toegedaan dat de moeilijkheden, zoals zij door de vorige spreker vertoond werden, overschat worden. Naarmate men zich van de bedrijven verwijderd, om naar de redevoeringen van de overkoepelende organen van de sector te luisteren, heeft men inderdaad een vervormde weergave van de juiste realiteit in deze bedrijven.

Het lid vraagt ten slotte of de controle op veertien geneesmiddelen voortaan onder de be-

pétence de la Commission pour la régulation des prix ou de la Commission des prix des spécialités pharmaceutiques. Il se fait que nombre de ces produits sont également utilisés comme médicaments en médecine humaine.

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires économiques reconnaît que le Gouvernement a toujours eu la tâche difficile de concilier les points de vue divergents des différents groupes d'intérêts. La loi Oleffe, qui a mis en place la Commission chargée de réglementer les prix des produits pharmaceutiques en concertation avec les principaux groupes d'intérêts, en est la résultante.

Pour ce qui est des contrats de programme, le Ministre déclare que les neuf entreprises concernées ont respecté tous leurs engagements en matière d'investissements et d'emploi et les ont même dépassés grâce à un effet de boule de neige.

Pour les médicaments non remboursables soumis à la réglementation générale des prix, le Ministre estime qu'il faut tenir compte, lors de la fixation des prix, des frais réels de la recherche et du développement qui ont précédé la mise au point du produit, surtout si ces frais sont contrôlables en Belgique.

Quant à l'avenir, le Ministre préfère attendre la décision de la C.E.E. Il précise, à cet égard, que les propositions initiales de la Commission européenne en matière de fixation des prix auraient été lourdes de conséquences tant pour l'I.N.A.M.I. que pour les patients.

Le coût supplémentaire engendré par ces mesures avait été estimé à un montant de l'ordre de 12 à 40 milliards de francs par an.

Il semblerait néanmoins que les nombreuses réactions venues de la part des représentants du secteur des soins de santé et des consommateurs aient poussé, dans l'entretemps, la Commission européenne, à nuancer son point de vue.

Au sujet de l'article 202, le Ministre donne les explications suivantes :

L'article 202 prévoit la possibilité, pour le Ministre des Affaires économiques, de limiter les médicaments autres que les spécialités pharmaceutiques par l'établissement d'une liste positive et de donner ainsi une plus grande sécurité juridique à la définition générale telle qu'elle découle de l'arrêté royal du 11 décembre 1975 déterminant les critères pour la fixation des prix des spécialités pharmaceutiques et autres médicaments.

Les médicaments vétérinaires étaient déjà exclus de la loi Oleffe. Comme les dernières prorogations ne

voegdheid van de Commissie tot regeling van de prijzen, of van de Prijzencommissie voor de Farmaceutische Specialiteiten vallen. Vele van deze produkten worden inderdaad ook gebruikt als geneesmiddel in de menselijke geneeskunde.

De Vice-Eerste Minister en Minister van Economische Zaken erkent dat de Regering altijd voor de moeilijkheid heeft gestaan de uiteenlopende standpunten van de verschillende belangengroepen trachten te verzoenen. De wet-Oleffe waarbij de commissie werd opgericht, waarin de prijzenreglementering van de farmaceutische produkten in overleg met de belangrijkste belangengroepen, wordt behandeld, is er het gevolg van.

Wat de programmaovereenkomsten betreft, stelt de Minister dat de negen betrokken bedrijven al de aangegane verplichtingen, zowel op het gebied van de investeringen als op dat van de tewerkstelling, geëerbiedigd hebben en door een sneeuwbal effect zelfs overtroffen hebben.

In verband met de niet terugbetaalbare geneesmiddelen, die onder de algemene prijzenreglementering vallen, verdedigt de Minister het standpunt volgens hetwelk men bij de prijsbepaling rekening moet houden met de reële achterliggende onderzoeks- en ontwikkelingskosten die tot de ontwikkeling van een produkt hebben geleid, vooral wanneer dit in België controleerbaar is.

Wat de toekomst betreft, verkiest de Minister de beslissing van de E.E.G. af te wachten. In dat verband legt hij uit dat de initiële voorstellen van de Europese Commissie inzake prijsvorming erg zwaar uitvielen voor het R.I.Z.I.V. en de patiënten.

De uit die maatregelen voortvloeiende bijkomende kosten worden tussen de 12 en 40 miljard frank geraamd.

Ondertussen schijnt de Europese Commissie, wegens de talrijke reacties vanwege de vertegenwoordigers van de sector geneeskundige verzorging en van de consumenten, ertoe aangezet haar standpunt te nuanceren.

Over artikel 202 verstrekt de Minister de volgende toelichting :

Artikel 202 voorziet in de mogelijkheid voor de Minister van Economische Zaken, de geneesmiddelen, andere dan de farmaceutische specialiteiten, te beperken door het aanleggen van een positieve lijst om aldus een grotere rechtszekerheid te geven aan de algemene definitie zoals zij voortvloeit uit het koninklijk besluit van 11 december 1975 tot bepaling van de criteria voor de vaststelling van de prijzen van de farmaceutische specialiteiten en andere geneesmiddelen.

De veeartsenij-geneesmiddelen waren reeds uitgesloten van de wet-Oleffe. Daar de laatste verlenging

concernent que les spécialités remboursables, celles-ci sont *ipso facto* exclues du champ d'application de la loi. La disposition qui figure dans le présent projet améliore le texte dans le sens proposé par le Conseil d'Etat.

L'un des préopinants souhaite revenir sur ce qu'a dit un membre au sujet de la situation économique du secteur pharmaceutique. Il reconnaît que la situation s'est améliorée depuis 1985, c'est-à-dire depuis l'entrée en vigueur des contrats de programme. Il craint, toutefois, que la suppression de ces contrats n'assombrisse l'avenir des entreprises en question, surtout si le Conseil des Ministres européen ne parvient pas à prendre rapidement une décision au sujet de la directive en matière de fixation des prix.

Le Ministre répond qu'il ne faut pas être trop pessimiste. Il espère arriver assez vite à un compromis.

Les articles 200 à 203 sont adoptés par 11 voix et 4 abstentions.

— Article 204

Un membre aimerait connaître la composition actuelle du conseil d'administration de l'Office national du Ducroire.

Le Ministre répond qu'à l'heure actuelle le conseil compte 12 membres : quatre représentants du gouvernement national, six représentants des milieux commerciaux, un président et un vice-président.

Un autre membre aimerait savoir quand la nouvelle structure entrera en vigueur.

Le Ministre répond que, dès que la loi sera votée, il invitera les différents départements à désigner leur représentant.

Un membre dit déplorer l'inflation de mandats que cette modification entraîne. En outre, cela n'améliorera pas l'efficacité au sein de cet organisme.

C'est pourquoi il dépose un amendement rédigé comme suit :

« Remplacer le § 1^{er} de l'article 12 proposé par cet article, par les dispositions suivantes :

« § 1^{er}. L'Office est dirigé par un conseil d'administration composé d'un président, d'un vice-président et de dix membres, qui sont tous nommés par le Roi par un arrêté délibéré en Conseil des ministres.

Le président et le vice-président, ainsi que trois membres sont nommés dans les milieux particulièrement concernés par le développement du commerce extérieur.

gen enkel betrekking hebben op de terugbetaalbare specialiteiten vallen zij *ipso facto* buiten de wet. De bepaling in het ontwerp is een tekstverbetering voorgesteld door de Raad van State.

Een voorgaande spreker wenst terug te komen op hetgeen door een lid gezegd werd over de economische toestand van de farmaceutische sector. Spreker bekent dat deze toestand sinds 1985, namelijk na het in voege treden van de programmaovereenkomsten, verbeterd is. Maar hij vrees dat met de afschaffing van deze overeenkomsten, de toekomst van deze bedrijven er niet meer zo rooskleurig zal uitzien, en dit des te meer als de Europese Ministerraad er niet in slaagt vlug een beslissing te nemen over de richtlijn met betrekking tot de prijsvorming.

De Minister antwoordt hierop dat men niet te pessimistisch hoeft te zijn. Hij hoopt dat men vrij snel tot een vergelijk zal komen.

De artikelen 200 tot en met 203 worden aangenomen met 11 stemmen bij 4 onthoudingen.

— Artikel 204

Een lid vraagt welke de huidige samenstelling is van de raad van beheer van de Nationale Delcredeerdienst.

De Minister antwoordt dat de raad nu 12 leden telt : vier vertegenwoordigers van de nationale Regering, zes vertegenwoordigers van de commerciële middens, met daarbij nog een voorzitter en een ondervoorzitter.

Een lid vraagt wanneer deze hernieuwing van toepassing zal zijn.

De Minister antwoordt dat hij, zodra de wet gestemd is, de verschillende departementen zal vragen hun vertegenwoordiger aan te duiden.

Een lid betreurt dat deze wijziging een inflatie van mandaten teweeg brengt. Daarenboven zal dit de efficiëntie binnen het orgaan niet in de hand werken.

Daarom legt het lid een amendement neer, waarvan de tekst als volgt luidt :

« Paragraaf 1 van artikel 12, zoals voorgesteld door dit artikel, te vervangen als volgt :

« § 1. De dienst wordt geleid door een raad van beheer, bestaande uit een voorzitter, een ondervoorzitter en 10 leden, allen benoemd door de Koning bij een in Ministerraad overlegd besluit.

De voorzitter en de ondervoorzitter alsook drie leden worden benoemd uit midden nauw betrokken bij de bevordering van de buitenlandse handel.

Quatre membres et quatre suppléants sont nommés sur la proposition des Ministres qui ont respectivement dans leurs attributions les Affaires économiques, les Finances, les Relations extérieures et la Coopération au Développement. Ces membres et ces suppléants représentent au conseil d'administration le ministre qui les a proposés.

Trois membres et trois suppléants sont nommés respectivement sur la proposition de l'Exécutif flamand, de l'Exécutif régional wallon et de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-capitale. Chaque Région propose deux membres et deux suppléants. Ces membres et ces suppléants représentent au conseil d'administration l'Exécutif qui les a proposés.

Le mandat du président, du vice-président, des membres et des suppléants est de cinq ans; il est renouvelable. Le Roi peut mettre fin au mandat par un arrêté délibéré en Conseil des ministres. »

Justification

Il est inadmissible, d'un point de vue financier, de modifier la représentation des Communautés ou des Régions dans un certain nombre de services afin d'augmenter le nombre de membres du conseil d'administration de l'Office national du Ducroire par exemple.

Un autre membre fait observer que, dans ce dernier amendement, le ministre du Commerce extérieur n'est plus représenté.

L'auteur de l'amendement dépose un amendement subsidiaire pour lever cette incohérence.

Au troisième alinéa du § 1^{er}, les mots « et la Coopération au Développement » sont remplacés par les mots « et le Commerce extérieur ».

Le Ministre des Affaires économiques répond que dans la mesure où l'on voulait assurer la parité linguistique au sein du conseil, et l'équilibre entre les représentants du gouvernement national et des Régions, sans réduire le nombre de mandats à conférer au secteur privé, il était difficile d'appliquer une autre formule.

L'amendement ainsi que l'amendement subsidiaire sont rejetés par 12 voix contre 4.

L'article 204 est adopté par 12 voix contre 4.

— Articles 205 et 206

Un membre estime que cette question du statut juridique se pose non seulement pour les membres du personnel de la Commission pour la régulation

Vier leden en vier plaatsvervangers worden benoemd op voordracht van de Ministers tot wiens bevoegdheid respectievelijk de Economische Zaken, de Financiën, de Buitenlandse Betrekkingen en de Ontwikkelingssamenwerking behoren. Deze leden en plaatsvervangers vertegenwoordigen in de raad van beheer de Minister die hen heeft voorgedragen.

Drie leden en drie plaatsvervangers worden benoemd op de voordracht van respectievelijk de Vlaamse Executieve, de Waalse Gewestexecutieve en de Executieve voor het Brusselse hoofdstedelijk Gewest. Elk gewest draagt twee leden en twee plaatsvervangers voor. Deze leden en plaatsvervangers vertegenwoordigen in de raad van beheer de Executieve die hen heeft voorgedragen.

Het mandaat van de voorzitter, de ondervoorzitter, de leden en de plaatsvervangers bedraagt vijf jaar; het kan worden hernieuwd. Aan het mandaat kan door de Koning bij een in Ministerraad overlegd besluit een einde worden gemaakt. »

Verantwoording

Het is financieel onaanvaardbaar om de vertegenwoordiging van de Gemeenschappen of Gewesten in een aantal diensten aan te grijpen om een verhoging van het aantal leden van de Raad van bestuur zoals van de Nationale Delcreditedienst door te voeren.

Een ander lid laat opmerken dat in dit laatste voorstel de Minister van Buitenlandse Handel niet meer vertegenwoordigd is.

De indiener van het amendement dient een subamendement in om deze incoherentie te verbeteren.

In het derde lid van § 1 worden de woorden « en de Ontwikkelingssamenwerking » vervangen door « en de Buitenlandse Handel ».

De Minister van Economische Zaken antwoordt dat, indien men de taalpariteit binnen de raad wou verwezenlijken, evenals een evenwicht tussen de vertegenwoordiging van de nationale Regering en van de Gewesten, zonder evenwel het aantal te begeven mandaten voor de privé-sector te verminderen, het moeilijk was een andere formule tot stand te brengen.

Het amendement, evenals het subamendement, worden verworpen met 12 tegen 4 stemmen.

Artikel 204 wordt aangenomen met 12 tegen 4 stemmen.

— Artikelen 205 en 206

Een lid stelt dat dit probleem van rechtspositie zich niet alleen stelt voor de personeelsleden van de Commissie tot regeling van de prijzen maar ook voor

des prix, mais aussi pour ceux du Comité national de l'énergie. Que compte faire le Ministre pour garantir également au personnel de cet organisme un statut juridique sûr, et pourquoi n'a-t-on pas examiné ces deux cas simultanément ?

Le Ministre des Affaires économiques répond que, pour le Comité national de l'énergie, des problèmes juridiques supplémentaires sont apparus, si bien qu'il n'a plus été possible de trouver une solution dans le cadre de la loi-programme en discussion. Le Ministre donne toutefois l'assurance qu'il proposera, dans les plus brefs délais, une solution dans le même sens.

Un commissaire souhaite que l'on aborde le fond de l'affaire. Il demande s'il ne s'indiquerait pas de supprimer toute réglementation des prix. Notre pays est l'un des derniers d'Europe où un tel contrôle est encore appliqué. L'intervenant considère que, pour préparer le marché européen de 1992, il convient de supprimer tout contrôle des prix, de manière à promouvoir la concurrence entre nos entreprises. C'est le meilleur moyen de renforcer nos entreprises et de les préparer à soutenir la forte concurrence qui résultera de la suppression progressive des frontières intracommunautaires.

En conséquence, l'intervenant dépose un amendement visant à supprimer ces deux articles (205 et 206).

Un autre commissaire réagit en disant que le problème de la réglementation des prix peut, certes, faire l'objet d'une discussion, mais pas ici.

Il s'agit uniquement, en l'espèce, d'un problème de confirmation du statut des membres du personnel de la Commission. Si l'on en arrivait à supprimer la Commission, il faudrait régler aussi la question du départ des membres du personnel.

A ce propos, un membre formule les observations suivantes.

Il va de soi qu'en toute hypothèse c'est l'Etat qui devra finalement supporter la charge financière de l'entretien de ces fonctionnaires.

Il est de toute manière regrettable qu'ils n'aient pas été recrutés selon les règles du statut des agents de l'Etat.

L'intervenant estime, comme l'un des préopinants, qu'il faut supprimer le contrôle des prix. Il a été lui-même membre de ladite commission.

L'expérience a montré que la Commission n'est jamais satisfaite des dossiers qui lui sont soumis.

deze van het Nationaal Comité voor de Energie. Wat gaat de Minister doen om aan de leden van deze instelling eveneens een rechtszeker statuut te verlenen, en waarom werden deze twee gevallen niet tegelijkertijd behandeld ?

De Minister van Economische Zaken antwoordt dat voor het Nationaal Comité voor de Energie er bijkomende juridische problemen op de voorgrond zijn getreden, zodat het niet meer mogelijk is geweest met een oplossing in het kader van deze programmawet voor de dag te komen. De Minister verzekert echter dat hij binnen de kortst mogelijke periode een oplossing in dezelfde zin zal voorstellen.

Een lid wenst tot de grond van de zaak te komen : zou het niet aangewezen zijn alle prijsreglementering af te schaffen ? Ons land is één van de laatsten in Europa waar men een dergelijke controle nog toepast. Het lid is de mening toegedaan dat, in voorbereiding op de Europese markt van 1992, het aangewezen is elke prijzencontrole af te schaffen om de concurrentie tussen onze bedrijven te bevorderen. Dit is de beste manier om onze bedrijven te versterken en ze voor te bereiden op de hevige concurrentie, die uit de geleidelijke afschaffing van de intracommunautaire grenzen zal voortvloeien.

Daarom dient het lid een amendement in om deze twee artikelen (205 en 206) te doen vervallen.

Een ander lid reageert hierop door te zeggen dat het probleem van de prijzenreglementering zeker voor discussie vatbaar is, maar dat dit hier niet ter sprake moet komen.

Het gaat hier alleen om een probleem van statuut-bevestiging voor de personeelsleden van de Commissie. Indien men ertoe zou komen de Commissie af te schaffen, dan zal het probleem van de afvloeiing van het personeel ook moeten geregeld worden.

Een lid maakt de volgende bedenkingen in dit verband.

Het is duidelijk dat, hoe men het ook draait en keert, het uiteindelijk de Staat zal zijn die de financiële last voor het onderhoud van deze ambtenaren zal moeten dragen.

Er valt nochtans te betreuren dat deze ambtenaren niet volgens de regels vastgelegd in het ambtenarenstatuut werden aangeworven.

Spreker is het met één van de voorgaande sprekers eens om te beweren dat de prijzencontrole dient afgeschaft te worden. Het lid is zelf lid geweest van deze Commissie.

De ervaring toont aan dat de Commissie nooit tevreden is met de dossiers die haar voorgelegd wor-

Généralement, lorsqu'une entreprise demanderesse démontre que sa marge bénéficiaire est insuffisante pour un produit déterminé, elle refuse de lui donner satisfaction en arguant que sa marge globale, pour l'ensemble de ses produits, est très satisfaisante. Inversement, lorsqu'une entreprise avance une argumentation faisant état d'une marge bénéficiaire globale insuffisante pour tous ses produits, elle la réfute souvent en faisant référence à la marge relative au produit en question.

En conséquence, la plupart des entreprises refusent toute flexibilité dans leur politique des prix, étant donné qu'elles ne savent jamais d'avance si une demande d'augmentation justifiée économiquement sera acceptée.

Un autre commissaire estime que si l'on décidait, à un moment donné, de supprimer la Commission, le statut « ad hoc » prévu pourrait constituer un obstacle au recyclage dans l'administration du personnel concerné. Pourquoi le statut pécuniaire des agents de l'Etat ne lui est-il pas applicable ?

Le Ministre des Affaires économiques répond à cette dernière question que, pour les traitements de ce personnel, il est fait référence aux grades des agents de l'Etat.

Quant au fond de l'affaire, il souligne qu'il n'est question nulle part, dans la déclaration gouvernementale, d'une suppression de la réglementation des prix et de la Commission. Elle parle simplement d'une modification de notre législation sur la concurrence.

Le Ministre attire également l'attention des membres sur le fait que, dans certaines circonstances, comme après la dévaluation de 1982, l'on a été très heureux de pouvoir appliquer la loi sur la réglementation des prix. Le contrôle des prix a été allégé depuis et le Gouvernement déposera, dans le courant de l'année prochaine, un projet de loi relatif à la politique en matière de concurrence, qui assouplira davantage la politique des prix, sans toutefois supprimer complètement le contrôle des prix.

Un commissaire trouve absurde que le Ministre des Affaires économiques soit obligé de dresser une liste positive de tous les produits ne devant pas faire l'objet de demandes d'augmentation.

En fait, il faudrait faire l'inverse : publier une liste de tous les produits encore soumis à la réglementation des prix. La libre concurrence devrait être la règle, et le contrôle des prix l'exception.

Le Ministre des Affaires économiques rappelle que le gouvernement précédent a décidé un blocage intégral des prix qu'il a maintenu très longtemps. Il

den. Wanneer de aanvrager aantoonde dat zijn marge op een bepaald produkt onvoldoende is, wijst de Commissie de aanvraag meestal af met de redenering dat globaal gezien de marges van deze onderneming op al haar produkten zeer bevredigend zijn. Omgekeerd wanneer een onderneming haar argumentatie steunt op een globale ontoereikende winstmarge op al haar produkten, wordt deze argumentatie dikwijls weerlegd door te verwijzen naar de marge op het bepaald produkt.

Zo komt het dat de meeste bedrijven elke flexibiliteit in hun prijzenbeleid weigeren toe te passen omdat zij nooit op voorhand weten of een op economisch verantwoorde aanvraag tot verhoging wel zal aanvaard worden.

Een ander lid stelt dat indien de Commissie op een of ander ogenblik afgeschaft zou worden, het voorzien « ad hoc » statuut een hinderpaal zou kunnen zijn om deze mensen te recyclen in de administratie. Waarom is het pecuniair statuut van de Staatsambtenaren op hen niet toepasselijk ?

De Minister van Economische Zaken antwoordt op deze laatste vraag dat de wedden van dit personeel verwijzen naar de graden van toepassing op de staatsambtenaren.

Wat de grond van de zaak betreft, herinnert de Minister eraan dat er in de regeringsverklaring nergens sprake is van een afschaffing van de prijzenreglementering en van de Commissie. Men spreekt enkel van een wijziging van onze concurrentiewetgeving.

De Minister vestigt ook de aandacht van de leden op het feit dat men in sommige omstandigheden ook zeer blij was een beroep te kunnen doen op de wet op de prijzenreglementering, bijvoorbeeld na de devaluatie van 1982. Men heeft sindsdien de prijzencontrole verlicht en de Regering zal in de loop van volgend jaar een wetsontwerp betreffende het concurrentiebeleid indienen, dat een verdere versoepeling van het prijzenbeleid zal teweeg brengen zonder evenwel tot een volledige afschaffing van de prijzencontrole te komen.

Een lid vindt het onverantwoord dat de Minister van Economische Zaken een positieve lijst van al de produkten die niet onderworpen zijn aan de verplichte aanvraag tot verhoging, moet opmaken.

Men zou eigenlijk het tegenovergestelde moeten doen : een lijst publiceren van al de produkten die nog onderworpen zijn aan de prijzenreglementering. De vrije concurrentie zou de regel moeten zijn, en de prijzencontrole de uitzondering hierop.

De Minister van Economische Zaken herinnert eraan dat de vorige regering tot een volledige blokkering van de prijzen was overgegaan en zeer lang

est indéniable que cette réglementation a été fortement assouplie par le gouvernement actuel.

Un membre estime justifié le statut spécial accordé au personnel de la Commission, soulignant à cet égard que l'on a voulu garantir son indépendance vis-à-vis du ministre des Affaires économiques.

Un autre membre fait remarquer que l'on aurait pu obtenir le même résultat sans prévoir de statut « ad hoc ».

Comme les questions touchant à la politique des prix et à la législation relative aux prix reviendront indubitablement sur le tapis lors de la discussion du projet de loi sur la concurrence que le Gouvernement déposera au cours du premier semestre de 1989, les membres retirent leurs deux amendements.

Les articles 205 et 206 sont adoptés par 11 voix contre 4.

— Article 207

Cet article est adopté sans discussion par 14 voix et 1 abstention.

*
**

Confiance a été faite au rapporteur pour un rapport oral en séance publique.

Le Rapporteur,
E. BOCKSTAL.

Le Président,
P. HATRY.

behouden heeft. Er kan niet geloofend worden dat deze reglementering sindsdien door deze Regering sterk versoepeld werd.

Een lid verantwoordt het bijzondere statuut dat aan het personeel van de Commissie verleend werd door te wijzen op het feit dat men de onafhankelijkheid van deze personeelsleden ten opzichte van de Minister van Economische Zaken wilde vrijwaren.

Een ander lid laat opmerken dat dit evenzeer kon verwezenlijkt worden, zonder in een « ad hoc » statuut te voorzien.

Gezien de problematiek van het prijzenbeleid en de prijzenwetgeving zonder twijfel opnieuw ter sprake zal komen bij de bespreking van het wetsontwerp inzake concurrentie dat door de Regering in de loop van het eerste semester van 1989 zal neergelegd worden, trekken de leden hun twee amendementen in.

De artikelen 205 en 206 worden aangenomen met 11 tegen 4 stemmen.

— Artikel 207

Dit artikel wordt, zonder verdere bespreking, aangenomen met 14 stemmen bij 1 onthouding.

*
**

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor een mondeling verslag in openbare zitting.

De Rapporteur,
E. BOCKSTAL.

De Voorzitter,
P. HATRY.